



SOMMAIRE TRACTE' DES POIDS ET MESVRES CY-DEVANT VSITEES.

PLVSIEURS de nos deuanciers ont si doctement escrit des poids, & mesures, qu'à moy seroit perdre le temps, l'ancre, & papier, si ce n'estoit pour releuer de peine nos Apothicaires François, peu verlez aux langues estrangeres, & rendre cest Oeuure defectueux, & les contraindre mendier ailleurs, pour apprendre ce qu'ils ne doyuent ignorer, & les retiter d'une erreur inueterée à leur deshonneur & preiudice des malades. Ce que ie feray le plus succinctement, qu'il me sera possible: commençant par le plus petit poids, ie pourfuyray iusqu'à la livre Romaine, & non outre.

Le Grain est le moindre poids qui soit, & la base, ou fondement, & matiere des autres: lequel pour sa petitesse les Grecs ont appellé *Lepion*. Maintenant la question est, sçauoir de quel grain on les doit construire: soit de ceux de cuyure, par toutes les nations du monde receus, & approuuez, & qui ne reçoient alteration, & desquels les maîtres de Monnoyes, Orfeures, & Marchands se seruent à la construction de leurs poids pour peser l'or, & l'argent, metaux si exquis, & necessaires au commerce.

Ou de Froment, ou d'Orge, Ers, Lentilles, Lupins, &c. que les Grecs (entre lesquels la Medecine a eu plus de credit) d'un seul mot, ont nommé *Siton*, nom commun, & general à tous grains propres à faire Pain. Qui a occasionné aucuns pour la construction de leurs poids, prendre des grains de Froment, les autres d'Orge, les autres d'Ers, les autres de Lentilles, les autres de Lupins. Ainsi autant de testes, autant de diuerses opinions. De là s'est ensuiuy vne faute, qui n'est petite: à sçauoir que leurs poids n'estoyent tousiours vns: ains plus, ou moins pesans, selon la bonté du terroir, & clemece de l'air, d'où tels grains estoyent prouenus. Car si

la saison estoit pluuiueuse, le terroir propre, & melioré de fumier: les grains estoient mieux nourris, & par consequent plus pesans. Au contraire plus legers, si la saison estoit seiche, & le terroir maigre, & moins labouré & melioré de fumier.

D'auantage vne autre erreur non moindre commettent plusieurs Apothicaires, constituans leurs poids de plomb, lequel amasse facilement d'ordure sur leurs Banques, le plus souuent grasses, & mal nettes: pour lesquels nettoyer, tousiours se diminuent en les frottant: de sorte que leurs poids ne demeurent en leur entier.

Pour donc establir vne doctrine affermée, & qui soit par tous les climats de la terre gardée, & euiter tels inconueniens: ie serois de l'aduis de Monsieur Fernel personnage autant docte, & expérimenté que l'Europe en aye produit, depuis milans en çà: que les poids fussent construits de louton, ou de cuyure, ou d'autre metal solide, & non de plomb: & de grains (non de froment, d'orge, ou autre semblable) de Cuyure, desquels toutes les Republicques, les maistres des Monnoyes, & les Orfeures se seruent, en la construction de leurs poids, pour peser l'or, & l'argent, & qui ne reçoient alteration, comme le plomb en les frottant, & se maintiennent nets, & sont plus faciles à nettoyer.

Ie seroy aussi d'aduis, que nos caracteres fussent ostez du milieu de nous & qu'au lieu d'iceux, nous escriuissions nos poids, par les premieres lettres, vn poinct apres, pour ne donner occasion aux Imprimeurs, & aux apprentifs encore peu versés en la cognoissance d'iceux, de commettre semblables fautes qu'il est quelquesfois aduenü, au preiudice des malades.

L'autre poids qui suit le Grain estoit nommé des Grecs, *Chalcus*, *Chalcus*, & *Æreolus*, entre eux plus vsité qu'il n'est maintenant: lequel contenoit deux Grains.

Siliqua. *Siliqua* est appellé des Grecs *Seration*, & des Arabes *Kirat*, laquelle contient deux Chalques, ou quatre grains. Aucuns la font vn peu moindre.

Dauich. *Dauich* est le nom d'vn autre poids, seulement vsité entre les Arabes, & non entre les Grecs, ny Latins: lequel contient deux Siliques, ou huit grains.

Obolus. *Obolus*, est le nom d'vn autre poids appellé des Arabes

Onz

De quels
grains on
doit con-
struire
les poids
de Me-
decine.

Chalcus.
Æreolus.
Siliqua.

Dauich.

Obolus.

Onolofat: fort vſité entre les anciens, & modernes, ſoyent Medecins, maîtres des Monnoyes, Orfeures, & marchands. Pource qu'il contient trois Siliques, ou ſix Chalques, ou douze grains: ou demy denier: ou demy Scrupule: & le marque par les premieres lettres; vn poinct apres, ainſi Ob. Nicol. Salern. Saladin, & Nicol. Prep. & la pluspart de nos Apothicaires, par leurs Carmes tant celebrez, le conſtituent de dix grains, & non de douze.

Scrupulus, ou Scrupule, c'eſt ce que les Marchands, & Orfeures appellent Denier: & les Grecs *Gramma*, *quasi primum lus ponderis elementum*: pource qu'ils le compoſoyent d'autant de grains, qu'il y a de lettres en leur Alphabet, qui ſont en nombre de vingt-quatre. Il ſe marque par les premieres lettres, ainſi, *Scrup.* ou *Ɔ*. De cecy, on peut colliger l'erreur, que pluſieurs commettent ſuyuans l'opinion inueterée, & fondée ſur l'authorité deſdits Salern, Saladin, & Prepoſitus) en conſtituant le Scrupule ſeulement de vingt grains, & non de 24. ſelon la doctrine meſmes des Grecs & de l'vſage approuué par tous les Royaumes du monde, & des Marchands, Orfeures, & maîtres des Monnoyes. A l'opinion de tous leſquels il vaut mieux acquieſcer, qu'à tels quels auteurs, & ignorans, ou opiniaſtres Apothicaires, qui n'ont enuie de ſortir du bourbier d'ignorance.

Que s'ils deſirent les ſuyre au Scrupule, & Dragme, que ne les ſuyent-ils de meſme en l'Once, & la compoſer de neuf Dragmes, comme ils ſont enſeignés par leurs carmes meſmes? & non de huit, comme enſeignent les Grecs?

Pource ie ſuis d'aduis qu'ils ſuyent noſtre opinion, mieux fondée que la leur. Et pour n'auoir tant de peine, & deſueloper leur eſprit de tant d'affaires, & aſſeurer les Medecins, de ce qu'ils ordonneront pour les malades, ſauz prendre 12. onc. poids de marc, vſité en la pluspart du Royaume de France, pour vne liure de medecine, & 3. onc. pour vn quarteron, & non 4. Car 3. eſt le quart de 2. comme 4. de 6. Chacune onc. poids de Marc, contient 8. Dragmes, & chacune Dragme 3. Scrupules, ou deniers & chacun Scrup. 2. Oboles. ou 24. grains, qui diſent 72. grains pour chacune Dragme. Ainſi faiſant ſeront beaucoup ſoulagez, & leur eſprit en repos, & les Medecins aſſeurez de ce qu'ils ordonneront.

Conſtitution, & diuiſion de la liure de Medecine.

Dragma. *Dragma*, ou Dragme est appellée des Grecs *Holce*. C'est la huitiesme partie d'une once, & non la 9. comme veut Salernitanus, & tous ceux qui ont suyuy, & suyuent son opinion, & se marque ainsi, *Drag.* ou *ʒ*.

Dena- rius. *Denarius*, ou Denier des Medecins, est plus pesant que celuy des Orfeures. Car celuy des Orfeures est ce que les Medecins appellent *Scrupule*, qui contient 24. grains : & celuy des Medecins contient 82. grains & 2. septiesmes de grain : de maniere que les 7. deniers valent vne once. Le vulgaire à Rome du temps de Galen, confondoit la dragme avec le Denier, pour le peu de difference qu'il y auoit, & mesme, en chose de petite consequence. Ainsi qu'on peut colliger de luy mesme au liur. 8. des medica. locaux, disant, le Denier des Romains estre la *Drag.* des Grecs. Il se marque par vne estoille *, ou ainsi, *Den.*

Aureus. *Aureus*, *Exagium Sextula*, & *Solidum*, ne different en valeur ains de nom seulement. Car ils pesent la 6. partie d'une once, qu'est quatre scrupules, suyuant nostre supputation, *Sext.* fondee sur la doctrine des Grecs, à raison de 8. dragm. pour once. Ou vne dragme, & demy, suyuant la doctrine de Salernitanus, qui establit son once de 9. dragmes. Ils se marquent par les premieres lettres, ainsi, *Aur. Exag. Sex. Sol.*

Assarius. *Assarius*, ou *Siciliens*, est le nom d'un poids, que nous appellons vulgairement quart d'once, que sont 2. dragm. lequel nom pour le iourd'huy n'est practiqué par les Medecins. Car ils specifient le nombre des dragm. qu'ils veulent estre mises en leurs ordonnances.

Duella. *Duella*, est le nom d'un autre poids anciennement vsité, qui contenoit la tierce partie d'une once, qui vaut 8. scrupules, & se marque aussi par les premieres lettres, *Duel.*

Dupondium. *Dupondium*, c'est nostre demy once, & se marque *ʒ. β.* ou *vnc. sem.*

Vncia. *Vncia*, ou once, c'est la 12. partie de la liu. Medecinale tant des Grecs que Latins, laquelle contient 8. dragm. ou 7. deniers : ou 24. scrupules : ou 576. grains. Que sont 36. grains de plus, que celle de Salernitanus, qui establit la sienne de 9. drag. & chascune dra. de 60. grains. Que sôt de plus 96. grains, pour chascune once, à celle de nos Apothicaires, constitués la leur de 8. drag. & chascune drag. de 60. grains, &

& de 20. leur scrupule. Lesquels 96. grains valent à leur conte vne drag. & demy, & 6. grains: & au nostre 4. scrup. Voylà de combien est plus legere leur once, que celle de leurs auteurs, & carmes par eux tant celebret: & de celle des anciens Grecs. Elle se marque ainsi, *unc. ou ʒ.*

Sextans,	} contient	{	Deux onces.
Triens,			Quatre onces.
Quadrans,			Trois onces.
Quincunx,			Cinq onces.
Sexunx,			Six onces.

Semis signifie la moitié du poids nommé, soit Grain, Obole, Scrupule, Dragme, Once, Livre. Et ainsi de tous autres poids, & Mesures, & se marque par les premieres lettres, ainsi, *Sem.* ou *S.* ou *ʒ.*

Septunx,	} contient	{	7. Onces.
Bes, seu Octunx,			8. Onces.
Dodrans,			9. Onces.
Dextans,			10. Onces.
Deunx.			11. Onces.

La livre de Medecine. du nombre des onces qu'elle contient, est appellée, *As.* Quelques fois des Latins *Pondo* (sans addition) & *Libra*. Car *Pondo* avec addition, ne se prend pour livre: ains pour poids, & est indeclinable: comme *Pondo Grani*, *Oboli*, *Scrupuli*, *Dragma*, *Denarij*, *Vncia*, *Libra unius*, *vel plurium*: C'est à dire le poids d'un grain, d'un Scrup. d'une drag. d'un Denier, d'une once, d'une livre, ou de plusieurs: & se marque par les premieres lettres vn point apres, ainsi, *As.*, *Pondo*, *lib.*

De ce que dessus on peut colliger la livre de Medecine, tant des Grecs, que des Romains, contenit 6912. grains. Et celle de Salern. Saladin, & Prepolit. 6480. qu'est moins de 432. grains, qui valent iustement 6. dragm. chascune à raison de 72. grains. Celle de nos Apothicaires, constituaient leur liur. de 12. onc. & chascune once de 8. drag. & chascune drag. de 60. grains. Leur liure ne renient, qu'à 5760. grains: qu'est de moins à celle de leurs auteurs, dont ils se veulent preualoir, de 720. grains, qui valent à leur conte mesme, vne once & demy. Et à celle des Grecs, & Latins anciens, à 1152 grains, qui valent iustement 2. onc. à raison de 576. grains pour chascune dragm. j'ay bien voulu le tout calculer, pour

leur monstrent, en quoy ils se trompent en la construction de leurs poids. Afin qu'à l'aduenir ils soyent plus aduifez, qu'ils n'ont esté au passé, & ne s'arrestent tant à leurs auteurs sulsdits, & carmes, comme ils font, & taschent de suyure vne opinion fondée sur la raison, & l'authorité ancienne. La liure des marchands François n'est par tout vne: pour le plus, elle contient 16. onces, & celle des Medecins 12. & celle des Orfeures, & maistres de la Monnoye 8. onces, & chascune once 8. dragm. & chascune drag. 3. deniers, que nous appellons scrup. & chascun den. ou scrup. 24. grains, & non 20. *Mna*, ou *Mina*, c'est la liure du Royaume d'Attique, gouverné par les Atheniens, qui contient cent drag. qu'est demy once de plus, que celle des autres Grecs, & Romains que nous auons suyui, & deuous suyure comme plus clair-voyans.

Mina &
Mna.

DES MESURES.

Celuy qui considerera la misere de ce monde, trouuera qu'en iceluy n'y a chose permanente, & par consequent ne s'estonnera, de ce que plusieurs poids & mesures de choses, tant solides, que liquides, anciennement fort vstez, ne le sont plus: car il viendra vn autre temps, que plusieurs mesures qui sont maintenant en vusage, ne le seront plus: & au lieu d'icelles d'autres succederont, comme dit le Poëte Horace des vocables. Pour donc establir vne chose assuree pour l'aduenir, faut rapporter les mesures anciennes; principalement celles qui sont mentionnees aux compositions des Anciens, cy-deuant Paraphrasees, au profit du ieune (& peu versé aux langues estrangeres) Apothicaire François: & au plus pres qu'il sera possible à nos poids, & non à nos mesures, qui sont autant differentes, pour le moins, qu'il y a de Prouinces en ce Royaume: içoit qu'il soit gouverné par vn Monarque Henry le Grand IIII. du nom, 1610. Pour y paruenir, faut considerer que les mesures sont pour les choses liquides, comme les poids pour les solides: & que des liquides, elles pesent plus, ou moins, selon la nature de la liqueur qu'on veut mesurer. Exemple. L'huyle, pour estre d'une nature aëree, & legere, d'une 9. partie est plus leger que le vin de mediocrite substance: au contraire le miel, pour estre d'une nature terrestre, & pesante, il est d'une moitié plus pesant que l'huyle. Ce considéré, sera facile à l'Apothicaire, en quelque

quelque climat qu'il habite, rapporter les mesures des Anciens, à celles de son pays, ou à son poids: pourueu qu'il entende ce que s'ensuyt. Parlant des poids, nous auons gardé l'ordre compositificy le resolutif. Pour descrire le Sextier, & Hemine, mentionnées aux compositions, cy-deuant paraphrasées des Anciens, faut commencer à celuy, dont ils sont descendus, qu'est le Congius.

Congius, ou *Chus* estoit vne mesure vsitee, tant au Royaume d'Attique, qu'à Rome: le quel en Athenes pesoit neuf liures, & à Rome dix.

Le Sextier, appellé des Latins *Sextarius*, & des Arabes *Sextachist*, est ainsi nommé, pource qu'il contenoit la sixiesme partie du Congius, qui seroit en Grece, vne liu. & demy, & à Rome 20. onces, qui valent, vne liu. & huit onces.

Le *Cotula*, ou *Hemina*, c'estoit la moitié du Sextier, que reuient en Grece, à neuf onces, & à Rome dix. Ainsi que des *Cotula* escripts de Gal. nous pouuons colliger, tant aux liures premiers des medicaments selon les genres, qu'ailleurs. Disant (aux compositions d'Andromache, & d'Heras) le Sextier contenir 18. onces, & l'Hemine dix. Luy qui estoit Grec de nation, & qui habitoit à Rome, s'accommodoit tantost à son pays: tantost à celuy, où il demeroit, principalement en chose de peu de consequence, & qui ne peut beaucoup nuire, soit huyle, eau, suc, vin, ou miel. Exemple de ce que dessus, selon Paul *Æginete*.

Le Congius contient 9. liu. d'huyle: dix de vin, & 13. liures, & demy de miel.

Le Sextier 18. Onces d'huyle, 20. de vin, & 26. de miel, qui valent deux liures, & vn quarteron.

L'Hemine contient 9. onces d'huyle: dix de vin, de stance mediocre: & 13. onces, & demy de Miel.

Le grand Mystre contient 3. onces d'huyle, trois onces, & 8. Scrup. de vin: & 4. onces, & demy de Miel.

L'Acetabulum contient 18. Drag. d'huyle: & 2. onces, 12. Scrupules de vin: & 3. onces, 9. Scrupules de Miel.

Le Cyathe (mesure ainsi appellée pour sa semblance à vn verre) contient douze Dragmes d'huyle: & vne once, & demy, & 4. Scrup. de vin: & deux onces, deux Dragm. de miel.

Le petit Mystre contient 6. Drag. d'huyle: & vingt Scrupules de vin: & neuf Drag. de miel.

Voilà

Voilà sommairement les mesures, dont les auteurs des precedentes compositions, soyent Grecs, Latins, ou Arabes, se sont aydez, lesquelles facilement l'Apothicaire diligent, & curieux de ce qui appartient sçavoir en son art, pourta accommoder à celles de son pays.

S'ensuit des autres mesures, pour les choses seiches, qu'on ne pese pour le plus souuent, & entre nous plus pratiques que les precedentes.

Des mesures des herbes, & fleurs.

Fasciculus.

Premierement nous commencerons au Fascicule, comme la plus grande, qui contient tout ce que le bras plié en rond, peut contenir, & se marque par les premieres lettres, vn point apres, ainsi, Fasc. Nous en vsons communement, quand nous voulons mesurer les herbes recentes, à la composition des bains artificiels.

Manipulus.

Manipule contient, ce que la main close peut contenir, & se marque aussi par la premiere lettre, M.

Pugillus.

Pugille contient tout ce qu'entre trois doigts, legitimement, & sans excès on peut comprendre, & se marque aussi par la premiere lettre, ainsi P.

Il reste le Semis, qui signifie la moitié de la mesure, qui precede, & se marque ainsi, S. ou β.

Il laisse plusieurs autres poids, & mesures, dont les Anciens se seroyent, pource que les auteurs des precedentes compositions n'en font mention. Toutesfois s'il y a quelqu'un, qui desire en sçavoir d'auantage, il pourra lire ce que doctement en ont escrit Celsus, Scribonius Largus, Pline, Galien, Paul Æginete, & de nostre temps Syluius, & Fernel, de lesquels il en apprendra assez pour se contenter. Sur ce, ie prie Dieu pour l'aduenir me faire la grace de pouuoir faire chose, qui soit à sa gloire, & au profit de mon prochain. Ainsi soit-il.

Anagramma Auctoris.

BREVIUS ID CVRABIS,

Bricius Bauderius.

vel

Bricius Bauderonus.

VIROS ABVNDE CVRABIS.

Nuncupa

Nuncupationum quarundam absolute
scriptarum explanatio.

Quinque rad. aperientes,	{	Rufci,
	{	Asparagi,
	{	Feniculi, vel Petroselini,
	{	Apj,
	{	Graminis.
Herba 4. emollientes,	{	Malua,
Alia's { Mercurialis,	{	Althaa, i. Bismalua,
{ Sicla seu Beta,	{	Viola nigra,
{ Parietaria,	{	Acanius, i. Branca Vr-
{ Atriplex.	{	sina.
Herba 5. Capillares,	{	Polytrichum,
	{	Capillus Veneris,
	{	Adiantum vulgare,
	{	Salua vita,
	{	Astlenium, seu Cete-
	{	rach.
3. Flores cordiales,	{	Frigidi { Violarum, vel Rosarum.
	{	Buglossi,
	{	Borraginis.
	{	Calidi { Chamameli,
	{	Meliloti,
	{	Aneti, alia's Liliorum.
Quinque fragmenta pretiosa,	{	Sapphyri,
	{	Granati,
	{	Smaragdi,
	{	Hyacinthi, &
	{	Sardinis.

4. Semina

4. Semina	Frigida	Maiora	Melonum, Cucumeris, Cucurbita, Citruli.
		Minora	Lactuca, Portulaca, Intybi, i. Endiuis, Cichorij.
	Calida	Maiora	Anisi, Feniculi, Cymini, Carui.
		Minora	Ameos, Amomi, Apij, Dauci.
Quatuor aqua Cordiales.			Endiuis, Cichorij, Buglossi, vel Borrage, Scabiosa.
Quatuor unguenta	Calida		Althaa, Aregonis, Agrippa, Martiani,
	Frigida		Album, Rosaceum, Citrinum, Populeum.

TABLE